Document généré le 12 août 2025 23:09

Cahiers de géographie du Québec

GUZMÁN-SALA, Andrés (2016) *Innovations dans le secteur touristique au Mexique. Le Tabasco : analyse opérationnelle et perspectives*. Paris, L'Harmattan, 190 p. ISBN 978-2-34310-390-7

Ewa Berezowska-Azzag

Volume 62, numéro 176, septembre 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1063112ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1063112ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Berezowska-Azzag, E. (2018). Compte rendu de [GUZMÁN-SALA, Andrés (2016) *Innovations dans le secteur touristique au Mexique. Le Tabasco : analyse opérationnelle et perspectives*. Paris, L'Harmattan, 190 p. ISBN 978-2-34310-390-7]. *Cahiers de géographie du Québec*, *62*(176), 344–346. https://doi.org/10.7202/1063112ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

de 2016 et la présence de trois candidats liés à l'histoire de l'exil cubain, tous en désaccord avec le rapprochement de leur pays avec l'île castriste : Marco Rubio, Ted Cruz et Jeb Bush (ancien gouverneur de Floride).

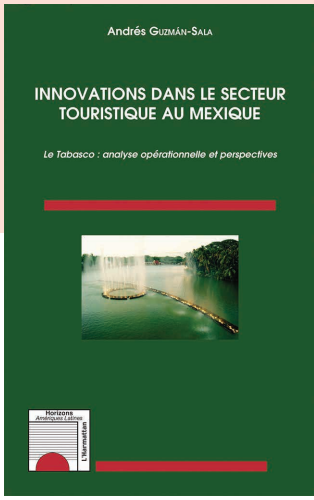
Ce survol très rapide semble être la formule choisie par l'auteur, qui souhaite simplement donner quelques clés chronologiques à un lectorat non spécialiste, pour lui permettre ensuite de lire les discours présentés. Ces derniers ont été sélectionnés pour instruire les étapes essentielles du rapprochement à travers les discours de ses acteurs, depuis l'annonce du rétablissement jusqu'à la visite de Barack Obama sur l'île, en mars 2016.

Si le mois de novembre 2016, marqué par l'élection de Donald Trump et la mort de Fidel Castro, a rendu le sujet plus que d'actualité, le contenu reste succinct et, à plusieurs reprises, certaines phrases de l'auteur dévoilent une connaissance superficielle non pas des États-Unis, mais bien de Cuba et des Cubains de l'exil. On notera, lorsque Chardonnens évoque l'île communiste, une certaine ignorance de la réalité cubaine. Pour paraphraser les discours du 17 décembre 2014 et du 22 mars 2016, où Obama répète que le changement doit venir de l'intérieur de l'île et que le rétablissement de relations sera un facteur de changement à Cuba grâce aux contacts entre les peuples, l'auteur écrit une phrase un peu étonnante pour qui connaît les réalités cubaines des 10 dernières années et la connexion grandissante de toute une partie de la société civile avec l'extérieur. Il indique que « Les touristes arriveront *en masse* à Cuba [rappelons au passage que plus de 3 millions de touristes se rendent déjà à Cuba chaque année, dont près de 1,2 million de Canadiens] non seulement avec leurs dollars à dépenser, mais aussi avec leur culture et leurs idées démocratiques. Ils ne manqueront pas de dialoguer avec les Cubains, désinformés, ne connaissant que le parti unique, les incitant de la sorte à réfléchir et à agir en conséquence du point de vue politique » (p. 24).

Violaine JOLIVET
Département de géographie
Université de Montréal
Montréal (Canada)

GUZMÁN-SALA, Andrés (2016) *Innovations dans le secteur touristique au Mexique. Le Tabasco : analyse opérationnelle et perspectives*. Paris, L'Harmattan, 190 p.

ISBN 978-2-34310-390-7



L'ouvrage est basé sur les résultats d'une thèse doctorale réalisée à l'Université de Perpignan, en France. Professeur de sciences économiques à l'Université Juáres autonome de Tabasco, au Mexique, spécialiste en management touristique, l'auteur nous emmène en voyage à travers la région de Tabasco, le cœur de l'industrie pétrolière mexicaine, réputée pour l'extraordinaire biodiversité de son patrimoine naturel et pour la richesse de son patrimoine archéologique hérité des civilisations aztèque et maya. Malgré ses potentialités, l'État de Tabasco se voit relégué, ces dernières années, à la troisième position au Mexique, après le Chiapas et le Yucatán, en ce qui concerne l'affluence touristique internationale. La perte d'attractivité freine le développement local. L'auteur tente donc de déceler les causes de la faible performance du secteur et d'envisager des stratégies pour augmenter la compétitivité touristique régionale.

L'inadéquation entre l'offre touristique de la région et la demande effectivement constatée soulève deux questions qui structurent la recherche. La première concerne l'évolution probable de la demande future, nationale et internationale, à l'horizon opérationnel (2008) et stratégique (2021) ainsi que la capacité des équipements, infrastructures et aménagements touristiques existants à absorber une éventuelle augmentation. La deuxième question pose le problème de la démarche à adopter pour augmenter l'attractivité de l'offre touristique, au cas où celle-ci s'avérerait toujours supérieure à la demande, de façon à amener de nouveaux flux de touristes internationaux et à optimiser les investissements publics. La démarche de recherche s'articule autour d'un schéma méthodologique classique utilisant les méthodes d'analyse opérationnelle et les outils d'économétrie.

La première partie de l'ouvrage présente une description de l'activité touristique au Mexique, pays qui fait partie des 10 destinations les plus importantes au monde. La revue diachronique de l'évolution du secteur de tourisme moderne (1929-2000) montre le déclin de l'industrie de l'après-guerre suivi par la mise en place d'un plan national de tourisme, avec la réalisation d'importants travaux d'amélioration de l'offre locale. La dérégulation de l'économie pétrolière stimule la valorisation des secteurs agricole et touristique et la diversification de l'offre touristique pour compenser la perte de recettes. Troisième secteur économique national, le tourisme est désormais considéré comme un pilier de l'économie mexicaine, avec une offre balnéaire, archéologique, culturelle, d'affaires, de sport et de récréation, l'écotourisme et le tourisme d'aventure.

Dans ce contexte, l'analyse diachronique de l'évolution des différents produits et secteurs touristiques du Tabasco participant à l'économie du « Monde maya », de son offre hôtelière et de l'apport au produit intérieur brut (PIB) de la demande touristique met en lumière deux constats. D'une part, l'essor du tourisme à Tabasco s'avère constant, mais ne suffit pas pour équilibrer la balance entre l'offre, largement supérieure, et la demande. D'autre part, la stagnation relative de la demande appelle la formulation de nouvelles stratégies de mise en attrait.

En deuxième partie de l'ouvrage, l'analyse opérationnelle vise à modéliser la demande touristique pour l'État de Tabasco à l'horizon 2021, afin d'en déduire les modes d'ajustement de la balance offre / demande par le contrôle du rapport propension / résistance à voyager, capable de réguler la demande de voyage vers une destination. La détermination de la demande existante et l'inventaire de l'offre disponible sont confrontés à l'analyse prévisionnelle de la demande future selon le modèle log-linéaire accompagné de tests statistiques pour vérifier sa performance. Les variables du modèle sont ainsi réduites au nombre des nuitées et au prix de la chambre, pour estimer la variable d'occupation prévisionnelle des chambres disponibles. Cette réduction appauvrit cependant l'analyse et met en doute la fiabilité des prévisions. Le caractère complexe, écosystémique, du concept de tourisme et de ses effets, annoncé au départ par l'auteur, se voit ainsi amputé de tout un éventail d'indicateurs qui auraient pu aider à une meilleure compréhension du phénomène.

La discussion des moyens à mettre en œuvre pour développer une stratégie de l'offre attractive est en revanche intéressante. Parmi les diverses approches analysées de la notion de l'attractivité touristique (MacCannell, 1976 ; Gunn, 1988 ; Leiper, 1990 ; Kotler, 1998), le modèle de Caccomo et Solonandrasana (2001) est choisi comme le meilleur cadre d'action. Les stratégies proposées par l'auteur se résument alors au classement et à la diversification des attraits touristiques, à la mise en place d'un plan de marketing touristique basé sur l'équilibre entre les attraits complémentaires « découverte/évasion », afin de stimuler la demande en valorisant les opportunités *push/pull*. La mise en place de la grappe touristique orientée sur les atouts écologiques de Tabasco, soutenue par une Destination Management Organization (DMO) basée sur l'action publique et privée, est proposée comme innovation principale capable de stimuler la demande internationale. Cependant, l'auteur n'envisage pas de vérifier les effets environnementaux de la nouvelle offre, ne tient pas compte de la capacité de charge écologique des sites, ni de l'avis des populations locales sur les stratégies qui affecteraient leur vie quotidienne.

Par ailleurs, si l'angle d'analyse choisi dans l'étude est intéressant, l'ouvrage demande à être actualisé. De nombreux chercheurs font état des mutations majeures qui affectent aujourd'hui le secteur du tourisme dans le monde, sur fond de multiples facteurs d'incertitude et de vulnérabilité climatique, énergétique, économique, sécuritaire ou sanitaire. Ces mutations rendent obsolètes les concepts classiques de destination, de produit, d'attractivité touristique et de relation offre/demande sous l'effet de la mondialisation et remettent en question les échelles temporelles, spatiales, culturelles et économiques du tourisme. La crise du tourisme moderne et l'apparition de tourisme de crise sous l'effet des changements géopolitiques pourraient affecter et même conditionner l'offre locale de Tabasco. Les notions de post-tourisme, d'hyper-tourisme commercial ou de trans-tourisme s'opposent aujourd'hui à celle du tourisme au sens strict hérité de la modernité, tel qu'abordé dans l'ouvrage. Elles exigent l'intégration de nouvelles grilles de lecture et des outils d'analyse autrement plus complexes que la seule économétrie.

Références

CACCOMO, Jean-Louis et SOLONANDRASANA, Bernardin (2001) *L'innovation dans l'industrie touristique : enjeux et stratégies*. Paris, L'Harmattan.

GUNN, Clare A. (1988) *Tourism planning*. Abingdon-on-Thames, Taylor & Francis.

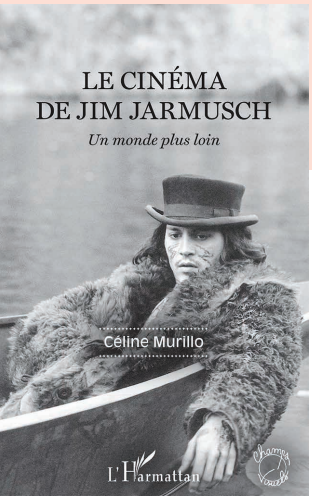
KOTLER, Philip H. (1998) *Marketing management: Analysis, planning, and control*. Englewood Cliffs, Prentice-Hall Inc.

LEIPER, Neil (1990) Tourist attraction systems. *Annals of Tourism Research*, vol. 7, n°2, p. 367-384.

MACCANNEL, Dean (1976) *The tourist: A new theory of the leisure class*. New York, Schocken Books.

Ewa BEREZOWSKA-AZZAG

Laboratoire Ville, Urbanisme et Développement durable
École polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger
Alger (Algérie)



MURILLO, Céline (2016) *Le cinéma de Jim Jarmusch. Un monde plus loin*. Paris, L'Harmattan, 302 p.

ISBN 978-2-34309-678-0

Céline Murillo propose dans *Le cinéma de Jim Jarmusch. Un monde plus loin* une analyse filmique du cinéaste, figure importante du cinéma indépendant américain. L'objectif de ce livre est de « montrer comment les films de Jarmusch font reculer la référence au monde de différentes façons, puis comment, après un détour par une esthétique filmique appuyée, ils nous ramènent vers le monde pour en proposer une nouvelle lecture qui devient possible grâce à un décalage » (p. 10-11).

Jarmusch est né à Akron, ville de l'Ohio en désindustrialisation depuis plusieurs décennies. Les paysages postindustriels et de banlieues imprègnent son cinéma, tout en explorant diverses facettes de la territorialité nord-américaine, combinant réalisme et poésie. Le cinéaste effectue un voyage en France puis s'installe à New York, gagnant ainsi une ouverture vers d'autres milieux géographiques, avec cet intérêt pour les zones urbaines, périurbaines et les quartiers en friches. Son regard se porte de la sorte, depuis son premier long métrage (1980) jusqu'aux plus récents, sur des lieux très variés, habités, traversés ou évoqués par les personnages : Baltimore, Budapest, Cleveland, Détroit, Londres, Los Angeles, Madrid, Memphis, Miami, New York, Paris, Rome, Séville, Tanger, Yokohama… Le territoire est une composante parmi d'autres de ce que Murillo nomme le « monde », qui comprend également des aspects tels que la temporalité et les relations interpersonnelles, éléments qui se combinent de façon complexe. Il aurait cependant été approprié de définir sur le plan conceptuel ce qu'on entend par « monde ».

Le cinéma de Jarmusch crée un espace entre le spectateur et la fiction : « Nous perdons nos repères visuels, et cela nous donne la possibilité de voir les objets comme pour la première fois : ils sont défamiliarisés » (p. 17-18). Autrement dit, l'espace est constamment territorialisé et déterritorialisé. La notion de déterritorialisation est empruntée notamment à Deleuze et Guatarri (1980), à savoir des individus inscrits dans des contextes sociaux, temporels et spatiaux différents et inédits ; il y a remise en question d'un espace et d'un temps unifiés. Les personnages « sont à la dérive, ou, comme des touristes, ils contemplent paysages et villes d'un point de vue extérieur » (p. 31). Ils sont entre isolement (distance) et isolation (protection) face au monde (p. 57). La solitude est également vécue lorsque les personnages sont en couple ou en groupe. Désorientés, ils errent, les déplacements étant plus importants que les buts. « Allie [*Permanent vacation*, 1980], perdu dans son vagabondage, se fond visuellement avec la ville : dans cette indifférenciation, il la voit sans pouvoir agir » (p. 33). C'est un cinéma centré sur la ville, laquelle est cependant pratiquement inaccessible (p. 38). Dans *Coffee and cigarettes* (2003), « [l]es villes où se situe le café sont le plus souvent indéfinissables » (p. 116). Ce type de cinéma, comme l'explique Deleuze (1983 : 279) pertinemment convoqué par Murillo, « se fait dans un espace quelconque, gare de triage, entrepôt désaffecté, tissu dédifférencié de la ville, par opposition à l'action qui se déroulait le plus souvent dans les espaces-temps qualifiés par l'ancien réalisme. Comme dit Cassavetes, il s'agit de défaire l'espace, non moins que l'histoire, l'intrigue ou l'action » (cité p. 37). Céline Murillo évoque « un lieu plat, dénué de point reconnaissable, aux habitations basses qui s'égrènent sans limites le long d'un axe routier. Cleveland est au début de la route, mais nous ne savons rien de la fin. S'agit-il de Miami, de Key West ou d'une destination intermédiaire ? Ainsi les personnages confrontent leurs attentes d'un lieu idéal et leur perception d'une zone sans borne » (p. 234). Une exception ici serait *Ghost dog: The way of the Samourai* (1999), dont le personnage central a accès à l'ensemble de la ville grâce à ses pigeons. Il est d'ailleurs un des rares dans le corpus analysé à associer de façon relativement harmonieuse sensations, contemplation et action.